

À la Une > Santé

> Des mannequins offerts pour s'exercer à la trachéotomie à l'hôpital la Timone à Marseille

Des mannequins offerts pour s'exercer à la trachéotomie à l'hôpital la Timone à Marseille

Par La Provence Dounia DIMOU

Publié le 15/08/24 à 10:30 - Mis à jour le 16/08/24 à 13:57



Autour du Pr Richard Nicollas, chef du service ORL pédiatrique de la Timone, l'équipe trachéotomie présente les mannequins offerts par l'association Fil d'Air.

Photo AP-HM - Christophe Asso

L'association Fil d'Air va permettre au personnel médical et aux familles de patients jeunes de l'hôpital de la Timone de mieux appréhender cette manœuvre spectaculaire et vitale lorsqu'elle se pratique sur des nourrissons.

Dans les longs couloirs de **l'hôpital de la Timone, à Marseille (5e)**, au 12^e étage, le professeur Richard Nicollas arrive avec deux petites valises bleues en main. "J'ai les mannequins !", s'enthousiasme le médecin. "Merci d'avoir accepté de les faire livrer chez vous", approuve Sophie Chaudre, membre de **Fil d'Air**. Cette association, créée par Anne Charron après une expérience personnelle, lorsqu'elle avait dû assister son enfant lors d'une trachéotomie, a fait don lundi 12 août de deux mannequins un peu particuliers.

Ces sortes de poupons possèdent un trou au niveau de la gorge. Ils permettent de montrer aux familles les gestes qui sauvent lorsque son enfant est trachéotomisé. Car le dispositif peut

parfois durer. Les deux mannequins ressemblent en tout point à des vrais nourrissons et c'est là tout l'intérêt.

Le prix pour chacun avoisine les 1 000 euros. "Avant ça, on utilisait l'ancienne poupée de ma fille, s'amuse **Faustine Robichon, infirmière coordinatrice de la trachéotomie** à la Timone. Avec 20 patients par an en moyenne, on avait besoin de ce matériel."

Une centaine d'enfants trachéotomisés tous les ans

En France, environ une centaine d'enfants sont trachéotomisés tous les ans. Les causes sont diverses : **malformations**, infarctus du myocarde... "Notre but ici est que les parents puissent rentrer le plus rapidement possible chez eux avec leurs enfants, explique l'infirmière. Et pour que cela soit possible, il est nécessaire que les familles connaissent les bons gestes à adopter."

Quand un enfant est trachéotomisé, il faut aspirer tout ce qui peut s'y loger et surtout être capable de réagir en quelques secondes si le nourrisson s'étouffe. "Le risque c'est qu'un enfant se retire la trachéotomie avec un geste brusque", indique Faustine Robichon. Dans ces cas-là, "il faut réagir très vite et c'est très stressant pour les parents."

"Plus simple avec des mannequins"

En mai 2020, Amina Bendaoud-Talabart donne naissance à Yanis. Le nourrisson souffre d'une malformation abdominale. "Il avait une partie de sa vésicule biliaire et de son foie en dehors de l'abdomen, explique la mère. Après l'opération pour réintégrer ses organes dans l'abdomen, il n'y avait pas assez de place pour le foie qui a comprimé ses poumons, ce qui a entraîné la trachéotomie. On a passé 360 jours en réanimation à la Timone, en plein Covid."

Avant l'arrivée de Faustine Robichon en 2020, il n'y avait pas de poupons sur lesquels s'entraîner. Le service dédié à la trachéotomie à la Timone n'existe que depuis trois ans. Alors pour Amina et son mari, "la théorie était la pratique. Ça a été très dur de le faire directement sur Yanis. Ça aurait été plus simple avec des mannequins rien que pour obtenir la dextérité des doigts. On a juste répété les gestes du personnel soignant".

Amina Bendaoud-Talabart souhaiterait que des groupes de soutien existent pour l'après-hôpital pour se rendre compte "que son enfant n'est pas condamné à n'être que trachéotomisé". Aujourd'hui, Yanis, quatre ans, va à l'école avec **une AESH** et vit un quotidien de "petit garçon normal".